

Appréciation portée sur la conjoncture par les délégués aux relations avec l'économie régionale

Résumé du rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de décembre 2006

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec de nombreuses entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui reflètent une appréciation subjective des entreprises, constituent une source supplémentaire d'informations pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats tirés des entretiens sur la situation actuelle et future de l'économie, entretiens qui ont été menés durant les mois de septembre à novembre 2006, sont résumés ci-après.

Résumé

Les entretiens que les délégués aux relations avec l'économie régionale ont menés entre septembre et novembre avec quelque 140 représentants de divers secteurs et branches économiques ont donné l'image d'une conjoncture en plein essor. Les interlocuteurs n'ont décelé aucune tendance au ralentissement; au contraire, quelques-uns ont signalé un renforcement de leurs affaires. L'industrie d'exportation, le tourisme, la construction et les banques comptaient parmi les secteurs les plus prospères. Par contre, le commerce de détail a connu une progression modérée. Les interlocuteurs se sont montrés optimistes en ce qui concerne les perspectives pour 2007. Plusieurs d'entre eux s'at-

tendaient toutefois à un ralentissement du rythme de croissance, mais considéraient cette évolution comme une normalisation incontournable de la situation.

La propension à investir était en hausse grâce à la situation bénéficiaire généralement bonne. Les projets d'investissement continuaient toutefois à faire l'objet d'examen minutieux, et des solutions de remplacement étaient envisagées, par exemple la délocalisation de diverses parties de la production. Les interlocuteurs ont toujours affiché une certaine prudence concernant l'embauche de collaborateurs permanents. Ils ont en outre signalé que les problèmes d'approvisionnement en matières premières constituaient leur principale préoccupation.

1 Production

Industrie

Les représentants de l'industrie d'exportation ont pour la plupart annoncé des entrées de commandes toujours nombreuses et des carnets de commandes bien remplis; aussi les capacités de production seront-elles largement utilisées pendant une bonne partie de 2007. La demande est restée soutenue. La situation a été qualifiée de particulièrement bonne dans les pays de l'UE, notamment en Allemagne et dans les pays d'Europe de l'Est. La demande d'Asie, d'Amérique latine et des Etats-Unis a elle aussi évolué favorablement. Un net tassement a cependant marqué les entrées de commandes de produits destinés au secteur de la construction et à l'industrie automobile des Etats-Unis. De nombreux interlocuteurs ont évoqué des problèmes de livraison du côté des fournisseurs de produits intermédiaires, problèmes entraînant à leur tour des délais de livraison plus longs du côté des clients. Ils se sont en outre montrés préoccupés par l'évolution sur les marchés des matières premières. Ils ont notamment souligné la hausse des prix de matières premières telles que les métaux (acier, etc.) et le bois ainsi que les difficultés croissantes d'obtenir les quantités nécessaires en temps utile.

La bonne marche des affaires a caractérisé toutes les branches. Le secteur des techniques énergétiques a profité du fait que la pétrochimie et l'économie électrique étaient nettement plus favorables aux investissements. Les représentants de la métallurgie, de la technologie médicale, de l'aviation civile et de l'industrie des machines étaient également satisfaits de l'évolution de leurs chiffres d'affaires. La marche des affaires a en outre été excellente pour ce qui est des biens de consommation haut de gamme, dont les produits de l'horlogerie et de certains segments du luxe (alimentation, habillement et accessoires de mode).

Services

Les représentants du tourisme ainsi que de l'hôtellerie et de la restauration ont enregistré une saison d'été réjouissante. Le beau temps qui a régné en automne a permis de compenser largement les pertes subies en août en raison de la pluie. Le nombre de clients a augmenté, de même que le montant dépensé par chaque hôte. Le tourisme urbain s'est caractérisé par des chiffres record au cours des trois premiers trimestres de 2006. Les interlocuteurs se sont en général montrés confiants dans la prochaine sai-

son d'hiver, les réservations ayant atteint un niveau élevé dès l'automne.

La branche suisse du voyage et le secteur des transports, notamment le trafic aérien, ont signalé une bonne, voire excellente marche de leurs affaires. Le taux d'occupation des avions ainsi que les recettes par kilomètre-passager ont marqué une progression sensible. Les fournisseurs de services aux entreprises ont eux aussi enregistré une évolution positive. Alors que le domaine général des conseils aux entreprises a pris son essor il y a quelque temps déjà, les représentants du secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) ont également senti un net accroissement de la propension à investir, mais la pression à la baisse subie par les prix est restée forte.

Les interlocuteurs représentant le secteur bancaire n'ont décelé aucun signe de tassement de la conjoncture. Les opérations de commissions et les prestations de services se sont développées d'une manière réjouissante grâce notamment au redressement boursier. En dépit de taux d'intérêt en hausse, les prêts hypothécaires ont connu une expansion, mais les marges ont continué à subir de fortes pressions à la baisse. Les interlocuteurs ont pour la plupart observé une amélioration des activités avec la clientèle commerciale. Ils ont qualifié la situation bénéficiaire de cette clientèle de très bonne et ont profité de ce fait d'une amélioration de la qualité du portefeuille de crédits. Lesdits clients détenant beaucoup de liquidités, ils ont été nombreux à rembourser leurs crédits bancaires. Les fonds de la clientèle ont eu tendance à se décaler vers des formes de placement offrant des rendements plus élevés. Pour ce qui est du secteur de l'immobilier, l'appréciation de la situation n'a une fois de plus pas été homogène. Quelques interlocuteurs ont détecté des signes de surchauffe, d'autres ont souligné que les logements, bien qu'ils fussent construits en grand nombre, se vendaient ou se louaient rapidement.

La consommation privée ne fait pas non plus l'objet d'une évaluation homogène. Les prestataires de services de consommation courante ont qualifié la marche des affaires de positive, tandis que les représentants du commerce de détail ont plutôt parlé d'une situation médiocre. En dépit du fait que la fréquence se soit améliorée et que les clients se soient montrés plus favorables aux achats, l'évolution des chiffres d'affaires est restée volatile. De plus, la demande a considérablement varié selon le segment de prix. D'une manière générale, les chiffres d'affaires réalisés dans les segments des prix bas et des prix élevés se

sont clairement inscrits en hausse, tandis que ceux enregistrés dans le segment des prix moyens ont connu une progression mitigée. A l'échelon des gros distributeurs, les baisses des prix des denrées alimentaires et d'autres biens d'usage quotidien ont rogné les chiffres d'affaires nominaux. Malgré une situation parfois difficile, les interlocuteurs se sont pour la plupart montrés confiants dans les ventes prévues durant la période de Noël, d'autant plus que les chiffres d'affaires enregistrés en novembre se sont révélés réjouissants.

Construction

Pour les interlocuteurs de la construction, le taux d'utilisation des capacités de production ainsi que les réserves de travail se sont révélés bons, voire excellents. La construction de logements a une fois de plus constitué le gros de l'activité; néanmoins, la construction de bâtiments destinés à l'industrie, à l'artisanat et aux services ainsi que le génie civil et la rénovation – un domaine dynamique – ont également contribué à la bonne marche des affaires. Ces circonstances favorables ont parfois permis aux entrepreneurs de sélectionner leurs clients. Les interlocuteurs ont qualifié les perspectives de propices. Ils n'envisageaient pas de retournement de tendance dans un proche avenir. Ils étaient toutefois quelques-uns à évoquer une saturation dans la construction de nouveaux logements au vu des réserves limitées de terrains à bâtir.

2 Marché du travail

Nombre d'entreprises ont augmenté leurs effectifs. Dans la plupart des cas toutefois, l'embauche s'est faite à un rythme lent et après un examen approfondi des besoins en personnel à long terme. Les entreprises ont très souvent eu recours au travail temporaire pour venir à bout des pics de production. Les rares entreprises à avoir fortement accru leurs effectifs étaient celles qui venaient d'opérer une expansion vers des marchés étrangers. Les agences de placement ont observé une hausse du taux de renouvellement du personnel, notamment au niveau des cadres moyens et supérieurs. En ce qui concerne les collaborateurs qualifiés, en particulier ceux assumant des fonctions de conduite du personnel, il y avait en outre toujours pénurie. Le marché du travail des régions frontalières française et allemande souffre d'ailleurs également de ce manque de collaborateurs qualifiés.

3 Prix, marges et situation bénéficiaire

Les interlocuteurs ont majoritairement enregistré une nette amélioration de leur situation bénéficiaire. La pression à la baisse subie par les prix, surtout du côté des entreprises axées sur l'exportation, persistait tout en ayant apparemment tendance à s'atténuer. Plusieurs entreprises ont pu répercuter la hausse des coûts de l'énergie et des matières premières sur les acheteurs ou élargir leurs marges par la concentration sur une certaine clientèle ou sur certains marchés. Pour compenser l'augmentation des coûts, il a souvent été question de majorations de prix inévitables en 2007. Les représentants de la construction ont déclaré une fois de plus que leurs possibilités d'accroître les prix étaient limitées et que leur situation bénéficiaire se détériorait, en partie à la suite de coûts plus élevés pour les salaires et les matériaux. Inversement, leurs clients ont fait part de prix souvent en hausse dans la construction. Il est possible que cette divergence d'appréciation reflète le fait que les entrepreneurs n'accordent plus guère de rabais sans pour autant considérer ce procédé comme une véritable majoration de prix.

Les entreprises ont estimé que les augmentations de salaire seraient plus fortes en 2007 qu'elles ne l'ont été en 2006 et qu'elles se situeraient entre 2% et 2,5%. En la matière, il n'y avait pas de différences notables entre les diverses branches.

La plupart des interlocuteurs sont d'avis que le cours actuel de l'euro, soit environ 1,60 franc, offre des avantages évidents et qu'il permet parfois d'avoir des marges bénéficiaires plus importantes. Les entreprises demeurent toutefois prudentes et s'attendent à ce que le cours de l'euro s'inscrive à un niveau nettement plus bas. Elles suivent l'évolution du dollar avec une certaine inquiétude.